

## Claude MENNESSON-BEUZARD (1748-1818)

Parmi les 8 garçons issus de l'union MENNESSON-NOIZET, qui parvinrent à l'âge d'homme et se marièrent, trois avait accusé de bonne heure du goût pour les travaux intellectuels : l'aîné, Jean Antoine, le troisième Claude, né en 1748 et le septième, Jean Louis, né en 1756. Leurs bons parents encouragèrent ses heureuses dispositions ; ils firent donner à chacun d'eux une instruction primaire solide, bien supérieure à celle qu'on recevait habituellement dans les écoles des villages. Ils voulaient leur ouvrir ainsi la voie d'une existence moins pénible que la leur, ils ne furent pas déçus dans leur espérance.

L'existence de Claude MENNESSON présente, sur beaucoup de points, le même tableau que celle de Jean Antoine et de Jean Louis.

Dès l'âge de 25 ans exigé par la loi, chacun des trois frères achète un office. En 1766, Jean Antoine devient notaire à NEUFCHATEL SUR AISNE alors appelé NAZELLES (aux confins des trois départements de l'Aisne, des Ardennes et de la Marne, à quatre lieues de REIMS), et trente ans plus tard il se démet de sa charge en faveur de son fils aîné Philippe Joseph. Au commencement de 1774, Claude est huissier à BRAISNE (02) ; mais deux ans plus tard il devient notaire à BOULT SUR SUIPPE (canton de BOURGOGNE, 51), à quelques lieues de REIMS dans le voisinage de NEUFCHATEL SUR AISNE et 34 ans plus tard, il cède son office à Antoine, l'un de ses fils. En 1782, Louis Isidore est huissier à NEUFCHATEL SUR AISNE, où il demeura une vingtaine d'années avant d'aller vivre à LAON.

Le 8 février 1774 Claude épouse Jeanne Nicole BEUZARD, la cadette des trois filles des époux BEUZARD-HERBE, honorable marchand de NEUFCHATEL, née en 1752. Le 17 août 1779, Jean Antoine, convole en seconde noces avec Nicole BEUZARD, l'aînée de ses 3 filles, née en 1750, et le 21 avril 1782, Jean Louis se marie avec Suzanne BEUZARD la plus jeune.

Chacun d'eux pratique scrupuleusement les devoirs de sa profession, vit modestement et élève convenablement une nombreuse famille. Leurs fils font presque tous de bonnes études.

Deux des trois fils de Jean Antoine suivent la carrière notariale et exploitent successivement de 1796 à 1846, l'ancien office paternel. Deux des cinq fils de Claude sont également notaires, et l'un deux, Antoine, succède à son père en 1810 et reste à la tête de son office jusqu'à son décès, survenu en 1832.

L'installation de Jean Antoine MENNESSON à NEUFCHATEL avait déterminé non seulement Jean Louis mais aussi un de leur frère, Joseph, né en 1754, à venir également habiter dans ce bourg, où ledit Joseph se maria et exerça jusqu'à son décès survenu en 1794, la double profession de marchand de grains et de « laboureur<sup>1</sup> ». L'établissement de Claude à BOULT SUR SUIPPE produisit un effet analogue : un de ses frères, Nicolas Antoine, né en 1751, quitta URCEL pour s'établir comme marchand de bestiaux dans la même région, d'abord à CORMICY (canton actuel de BOURGOGNE) puis à LOIVRE où il mourut en 1796.

---

<sup>1</sup> Sous l'Ancien Régime, et au XIXe siècle, paysan qui possède la terre qu'il cultive et au moins un cheval.

C'est ainsi qu'au cours de la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, cinq des fils des époux MENNESSON-NOIZET, quittant URCEL où avaient vécu leurs ancêtres paternels, firent souche en Champagne ou aux confins de la Champagne.

Claude MENNESSON fut on ne peut mieux secondé dans sa vie familiale par son épouse. Fille de braves paysans, elle n'avait pas besoin de lire Jean Jacques ROUSSEAU pour connaître à fond et pour pratiquer sans trêve tous ses devoirs maternels. Vivant à une époque où les ménages pourvus comme le sien de quelques aisances avaient la funeste habitude de livrer les nouveau-nés à des mains étrangères et à des seins mercenaires, et de priver ainsi leur progéniture des soins véritablement maternels pendant la période où il lui était le plus nécessaire, elle tint à allaiter chacun des sept enfants issus de son union et contribua ainsi puissamment à assurer à six d'entre eux une excellente santé et une longue existence.

Après avoir établi ses six enfants, Claude MENNESSON, veuf depuis une quinzaine d'années, se retira à NEUFCHATEL où l'attirait sans doute son affection pour son frère Jean Antoine à qui l'unissaient de double liens familiaux resserrés depuis plus de 30 ans par de fréquentes relations ; il y mourut en 1818, un an après le décès de ce dernier à l'âge de 70 ans.

VORGES SOUS LAON 1902  
Charles MENNESSON